

prêtre pour qu'il célébrât une messe pour les saintes âmes du purgatoire. Le croiriez-vous ? dès lors la fortune changea pour lui. Il fut recueilli par un autre de ses frères plus compatissant qui l'aima comme un fils, lui donna des vêtements convenables, l'envoya à l'école et il devint, par la suite, ce grand homme et ce grand saint qui fut l'ornement de la pourpre et un grand soutien de l'Eglise.

Mais si vous étiez de cette race d'avares qui non seulement manquent à la charité en oubliant de prier pour leurs défunts, et n'entendent jamais une messe pour ces pauvres affligés, mais de plus, violant toute justice, refusent d'acquitter les legs pieux des messes demandées par le testament de leurs parents, oh ! alors je m'enflammerais et je vous dirais en face : Retirez-vous, vous êtes pire qu'un démon ; car en définitive les démons ne torturent que les âmes réprouvées, mais vous, vous tourmentez les âmes élues ; les démons exercent leur rage sur les damnés, mais vous, vous êtes cruels pour des prédestinés, des amis de Dieu. Non, il n'y a pour vous ni confession qui vaille, ni prêtre qui puisse vous absoudre, si vous ne faites pénitence d'un si grand péché et n'acquitez entièrement les dettes que vous avez envers les morts. Si vous continuez à manger le bien des morts, les legs pieux, les sacrifices, sachez que c'est pour vous qu'est écrite dans les Prophètes une menace de malheurs, de calamités, de tribulations, de ruines irréparables pour vos biens, votre honneur et votre vie. Voici cette parole de Dieu qui ne saurait rester sans effet : " Ils ont mangé les sacrifices des morts, et " tous les malheurs ont fondu sur eux, " (Ps. cv, 28.)

Jamais plus audacieuse réalisation de cette parole ne s'est vue que quand des législateurs ont anéanti tant de fondations de messes et en ont confisqué le prix. *Comederunt !* On sait qui s'engraisse des liquidations, dans quelles poches s'écoule le fruit de ses rapines. Mais la prophétie s'appliquera tout entière : *et multiplicata est ruina*. La malédiction de Dieu tombera, il est à craindre, sur tous ceux qui concourent à cette iniquité.

Ainsi pour détourner ce châtiment de la France elle-même, pour que les pauvres âmes ne soient pas totale-